

BILAN (3/3). Les dix ans de Christian Estrosi à Nice: est-il l'héritier de Jacques Médecin?

par Stéphanie Gasiglia (sgasiglia@nicematin.fr) le 20/05/2018, à 10h30



Jacques Médecin et Christian Estrosi en campagne pour les élections législatives de 1988. **Photo archives Nice-Matin**

Christian Estrosi vient de passer le cap de ses 10 ans dans le fauteuil de maire de Nice. L'occasion de dresser un bilan de son action. Troisième et dernier épisode ce dimanche: l'héritage de Jacques Médecin.

>> EPISODE 1. [Christian Estrosi a-t-il tenu ses promesses de 2008?](#)

>> EPISODE 2. [Ce qu'en disent ses opposants](#)

"C'est celui qui accélère le premier et freine le dernier"... Voilà ce que disait Jacques Médecin de Christian Estrosi. Un fonceur. Avec une bonne dose de courageuse inconscience.

Ces propos, c'est Pierre-Paul Léonelli, qui les rapporte. Il est proche d'Estrosi aujourd'hui. Il l'était, hier, de Jacques Médecin.

Et pour lui, pas de doute, les deux hommes ont *"beaucoup de similitudes"*.

L'élu municipal et régional lance: *"Ce sont des maires visionnaires tous les deux"*. Des *"bâisseurs"*, affirme encore le Monsieur propreté de l'actuel maire de Nice.

Médecin? *"On lui doit la couverture du Paillon, le développement de la ville, la station d'épuration et l'usine de valorisation énergétique de L'Ariane, le cours Saleya, la zone piétonne, la voie rapide, l'Arénas"...* Inventaire non exhaustif. Mais *"révélateur"*, selon Léonelli de quelques analogies entre les deux édiles.

Estrosi? *"La ligne 2 du tram, l'Allianz Riviera, la Coulée verte. Et l'OIN [opération d'intérêt national]"...*

Pierre-Paul Léonelli précise toutefois: *"Médecin a fait cela en 30 ans, c'est un long mandat. Christian Estrosi l'a fait en dix, alors que les procédures sont plus compliquées aujourd'hui"*.

Sur la Coulée verte, l'adjoint niçois, qui fut le directeur de cabinet de Jacques Médecin, se souvient en souriant: *"En 2008, dans son bureau, élu depuis quelques jours seulement, Christian m'a lancé: "Il faut faire tomber le jardin suspendu, c'est pas beau, pas élégant"... Moi, j'étais plus que dubitatif. Il avait raison. Déjà. Il fallait oser, il a osé"*.

Encore des points communs ? Oui. *"Ils sont tous les deux attachés à la dimension nationale et internationale de Nice. Médecin, à l'ancienne: les casinos, la ville lumière influence "Las Vegas". Aujourd'hui, c'est pareil, mais avec d'autres axes, plus culturels, sportifs... Christian Estrosi a remonté Nice au niveau international. Ce niveau que la ville avait perdu après Médecin."*

Et humainement, même combat? *"Oui, bombarde le conseiller régional. Une dimension humaine importante pour leur ville."*

Médecin, Estrosi, même moule, même gabarit? Ils ont des différences, forcément, assène Léonelli. *"Christian Estrosi est pudique, plus réservé".* Froid? *"Non"*. Estrosi, aussi retenu que Médecin était extraverti. Fantasque. Et bambocheur.

Et puis, il manque à l'actuel maire de Nice le cigare, la moustache, le costume à rayures... Outrance contre sagesse? Ça fait rire Olivier Bettati... Qui n'est pas un "bébé Médecin", lui, pour Léonelli.

"Il n'y a pas beaucoup de "bébés Médecin". Il y avait Martine Daugreilh. Il y a Rudy Salles et Estrosi, lance Léonelli. Et des trois c'est lui qui a gardé le plus en héritage."



Charles Ehrmann, Christian Estrosi, Jacques Médecin, Martine Daugreilh et Rudy Salles à l'Assemblée nationale, en 1988. **Photo archives Nice-Matin**

Quand Médecin envoie son motard dans la 5e circonscription, il n'est pas convaincu que son poulain va gagner mais il dit: *"Si quelqu'un le peut, c'est lui"*.

Les deux Niçois ont encore ça en commun, précise Léonelli: *"Ils sont deux compétiteurs."* Meticuleux. Ils vérifient tout. Regardent tout.

Et pour l'élu régional, ce sont aussi *"deux gros bosseurs"...* et *"deux rassembleurs"*. *"Les deux hommes savent rassembler. Et comme Médecin, Estrosi prend un virage, celui de s'émanciper des partis, en fin de carrière."* La France audacieuse aurait-elle plu à Jacques Médecin?

"De mauvaise foi avec les élus et les collaborateurs"

Bien sûr, les deux hommes ont des défauts. *"De mauvaise foi"* tous les deux, rigole Léonelli. « *Avec les élus, les collaborateurs. Mais pas colériques. Jamais!* »

Autre faiblesse des deux maires de Nice: *"Leur relation avec Nice-Matin: je t'aime moi non plus."*

Et puis, ils ont un physique qui colle à Nice, ajoute Léonelli. Et *"Nice les aime"*.

Olivier Bettati n'est pas d'accord. *"Médecin avait une relation affective avec les gens. Les gens aimaient Médecin. Vous ne trouverez personne pour dire j'aime Estrosi. On va dire de lui qu'il est bosseur, par exemple, mais il n'y a pas d'affect."*